

rantaye, vicaire général du diocèse, au milieu d'un beau concours de prêtres et de fidèles.

Ses restes mortels ont été ensuite transportés à Saint-Paul-de-Joliette. Il avait, en effet, exprimé le désir d'être inhumée, avec les siens, au cimetière de son village natal. Qu'il y repose en paix, cependant que son âme s'en est allée vers le Dieu juste et bon qu'il a fidèlement servi! E.-J. A.

### M. L'ABBE FRANÇOIS-D'ASSISE GAUTHIER



l'âge de 27 ans, et après quelques mois seulement de prêtrise, mourait le 26 janvier, à Saint-Jérôme, sa paroisse natale, M. l'abbé François-d'Assise Gauthier, ancien élève de Sainte-Thérèse.

Il n'était prêtre que depuis le mois d'octobre dernier. Déjà marqué du sceau de la mort quand il monta au saint autel pour la première fois, on peut dire que l'abbé Gauthier n'avait fait, depuis son ordination, que prolonger son action de grâces. On se savait condamné et il souriait à la mort comme d'autres sourient à la vie. Aussi laisse-t-il après lui beaucoup d'édification.

L'un de ses condisciples nous racontait hier que le jeune François-d'Assise fut au séminaire térézien — où il arrivait le 4 septembre 1907 — un écolier modèle et un premier de classe ce qui, paraît-il, n'est pas rare à Sainte-Thérèse. Réserve presque timide, il se fit vite remarquer par son ardeur au travail, autant que par sa bonne conduite. Il tenait à réussir et il réussit. Ses succès toutefois n'entretenaient chez lui aucune folle ambition. Aimable et poli avec tous, il ne faisait guère de bruit. Trop faible pour se donner aux jeux violents, il affectait la paisible promenade avec les confrères. Charitable